

Sonnet à Frédéric Ozanam

À l'occasion de son Centenaire

*Quel non plus honoré, plus aimé que le tien,
Frédéric Ozanam ? Quelle âme plus ardente,
Plus belle que la tienne, historien de Dante,
Noble écrivain, poète, avant tout grand chrétien ?*

*Tu ne fus pas de ceux qui restent sous leur tente,
Mais, chevalier sans peur et que rien ne retient,
Tu t'es dit : Je puis tout si mon Dieu me soutient,
Et ton cœur adopta l'humanité souffrante.*

*En toi, nouveau Vincent, le pauvre eut un ami,
Et comme on ne fait pas les choses à demi,
Quand on a ta vertu, quand on a ta vaillance.*

*Ce que tu lui donnas, à ce déshérité,
Ce fut ta vie ! — Et c'est pourquoi ta charité
Brille ainsi qu'une étoile au ciel de notre France !*

GABRIEL HOCART,

Président du comité du Cercle Catholique.